



<http://cinemateur01.com>

Cinémateur

Fiche n° 1604

Agatha, ma voisine détective

1h17 - Danemark - sortie 07/02/2018

Du 8 au 15 avril 2018

Jeune Public



Agatha, ma voisine détective

de Karla Von Bengtson

A partir de 6 ans

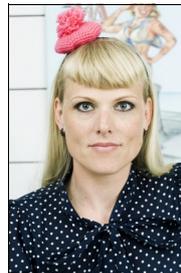
Agatha, dix ans, se passionne pour les enquêtes policières. Dans le sous-sol de l'immeuble dans lequel elle vient d'emménager, elle a installé son agence de détective. Sa première enquête l'embarque dans une affaire plus compliquée que prévu...

Note d'intention de Karla von Bengtson, réalisatrice

« Beaucoup d'enfants grandissent avec le sentiment de ne pas vraiment être à leur place. Certains, comme Agatha, choisissent d'être en marge et d'assumer leurs différences tandis que d'autres font semblant d'être ce qu'ils ne sont pas. Je suis sûre que de nombreux spectateurs vont s'identifier à l'un ou l'autre des personnages. Au lieu de leur dire ce qu'ils doivent faire ou ne pas faire, je préfère leur montrer à travers cette comédie qu'ils ont toujours le choix d'être eux-mêmes et d'affirmer leurs goûts. Avec un peu de chance, ils vont passer un bon moment et le film leur donnera peut-être confiance en eux en comprenant qu'ils ne sont pas les seuls à se sentir parfois différents... »

Jouer ou grandir : faut-il choisir ? Telle est la question que ce film d'animation pose à son héroïne Agatha-Christine dite « AC », intrépide jeune Danoise de 10 ans dont le prénom composé évocateur l'invite à continuer de jouer les super-détectives en herbe, avec costume et gadgets (elle confectionne même son propre drone artisanal de surveillance), plutôt qu'à s'intéresser aux mêmes choses que les filles de son âge – comme le garçon skateur de l'autre côté de sa rue aux activités mystérieuses. Pour une œuvre destinée aux enfants, *Agatha, ma voisine détective* ne fait pas vraiment dans la dentelle pour illustrer les deux faces de son dilemme d'apprentissage de la vie, si bien que la confrontation peut paraître assez violente. Entre les logiques d'enfant et d'adulte, le film est ambivalent. D'une main, il épouse volontiers la façon qu'a la fillette de faire honneur dans son quotidien à la *persona* qui la hante (dans son sommeil, elle se rêve en une sorte de super-héroïne à chapeau mou sautant de toit en toit dans un univers en noir et blanc). De l'autre main, il fait se dresser contre elle ses propres méprises, mais surtout les injonctions de l'ordre matérialiste des adultes (sa mère est policière) qui exige qu'elle se comporte comme il sied à une jeune fille « standard » promise – par la nature, mais aussi par l'ordre même – à l'adolescence. Il laisse chaque camp se heurter à l'autre dans un dialogue de sourds entre attachement à l'imaginaire et sommation de rentrer dans le rang du réel, et c'est à la charge du scénario de louveroy – un peu laborieusement – pour tracer une voie de conciliation. L'élément le plus intrigant de ce récit d'apprentissage est l'introduction d'un fantastique enfantin sous la forme d'une créature qu'on ne s'attendrait pas à trouver là : un varan. À l'état d'œuf à l'ouverture

du film, il éclot et devient en quelques scènes un gros reptile encombrant – au propre comme au figuré – pour AC qui le cache dans le sous-sol qui lui sert de « bureau de détective ». Doué de parole, il passe de l'insinuation à l'injonction et se pose en nouveau juge moral du refus de la fillette d'abandonner sa *persona*. Or sous cette forme qui croît et qui doit rester secrète, l'autorité devient quelque chose d'inavouable pour l'enfant, d'autant plus que la bête tâchera de s'échapper du sous-sol pour hanter la maison, se faisant plus menaçante pour l'intimité d'AC. Ce n'est pas tant la métaphore – évidente – véhiculée par l'animal en croissance qui intrigue, que cette façon de l'incarner sous la forme d'une créature étrange, étrangère au contexte réaliste dressé par ailleurs par le film, et intimidante là où, dans un film d'animation pour enfants lambda (de chez Disney, par exemple), on aurait pu y voir un animal de compagnie. Incrustée dans le récit réaliste, la fable confère à l'affrontement binaire d'origine un petit soupçon d'inquiétude qui rehausse son intérêt. Critikat



Karla von Bengtson se forme à L'école du Film du Danemark et réalise en 2004 son film de fin d'étude « The Shadow in Sara ». Au sein de Copenhagen Bombay, elle a réalisé en 2008 le court métrage « Princess Rita » puis « Tigers and Tattoos » en 2010 pour lequel elle reçoit notamment le prix du public à Lucas, Festival International du Film Jeune public. Tout juste terminé, « Agatha, ma voisine détective » a été présenté en ouverture du festival Cinékids d'Amsterdam en octobre dernier et à Mon Premier Festival à Paris.

Étape par étape

Film en éléments découpés, « Agatha ma voisine détective » a un aspect particulier car il a été dessiné à la main sur ordinateur. Les dessins ont été réalisés sous Photoshop et pour chacun des 39 personnages, 600 calques différents ont été nécessaires. Une centaine de décors ont aussi été dessinés et cadrés de différentes façons. L'animation, quant à elle, a été conçue sous le logiciel Celection. La production a duré un an et demi et s'est passée en majeure partie dans le studio d'animation de Copenhagen Bombay à Copenhague.

Les personnages

Agatha Christine

Agatha Christine ou A.C. (prononcez à l'anglaise !) a 10 ans et s'est construit de pied en cap un personnage de détective privée. Différente des autres fillettes, elle porte des vêtements démodés la faisant ressembler davantage à Miss Marple qu'aux jeunes de son quartier... Solitaire, elle bricole dans son sous-sol du matériel de vidéosurveillance et suit de très près un jeune voisin qu'elle soupçonne d'être un voleur. Manquant parfois de confiance en elle, Agatha est traversée par une voix intérieure et des sentiments déstabilisants. Elle aimerait sans doute réussir à s'affirmer davantage...



Vincent

Vincent habite avec sa famille dans la maison juste en face de celle d'Agatha. Avec sa longue frange qui lui cache un oeil et son skate-board sous le bras, il a l'allure de l'adolescent d'aujourd'hui. Mais Vincent a un secret qui le rend très mystérieux aux yeux d'Agatha : pourquoi ment-il à sa famille et se comporte-t-il si étrangement ? Plutôt solitaire, il semble malheureux et sous des aspects différents, il est finalement l'alter-ego d'Agatha.

Le lézard

Agatha a récupéré un oeuf on ne sait où et un matin... un lézard voit le jour. Un lézard qui grandit à vue d'oeil et qui parle. Il donne à Agatha des tas de conseils et l'oblige à se poser des questions sur son comportement. Il est un peu sa voix intérieure et Agatha devra trouver le courage de le faire disparaître quand il finira par devenir trop envahissant...

La mère

La mère d'Agatha vit avec ses trois enfants. Elle assume toute seule : travail, déménagement, courses, édu-

cation... Bref, c'est une femme « moderne » qui semble avoir assez peu de temps à consacrer à ses enfants. Policière de profession, elle est très investie dans son travail mais fait preuve parfois d'un comportement infantile dans sa vie privée. Elle aimerait que ce déménagement soit l'occasion d'un nouveau départ pour tous et qu'Agatha cesse de « jouer » à la détective...

Solveig

Solveig est la grande soeur d'Agatha mais elle est l'opposée de la jeune détective. En effet, elle porte les cheveux détachés, s'habille « branché » et cherche à plaire aux garçons de son âge. Elle passe beaucoup de temps sur son portable et rechigne souvent à rendre service à sa mère.

Ce joli film d'animation, qui alterne les teintes pastel

(pour le quotidien de l'héroïne) et un noir et blanc presque expressionniste (lors de ses enquêtes) nous suggère que le mystère peut surgir à chaque coin de rue si on sait le débusquer.

Mais attention aux apparences trompeuses : il ne s'agit pas, comme aurait tendance à le faire Agatha, de soupçonner les autres sous prétexte qu'ils sont différents ou solitaires.

Morale plutôt sympathique, distillée avec charme et finesse.

Télérama

Maligne, fan de technologie, opiniâtre, Agatha est une héroïne idéale pour les petites filles qui ne se rêvent pas en princesses. Le graphisme est original, le scénario, féministe, se risque avec habileté vers un certain surréalisme psychanalytique (un étrange lézard devient le compagnon d'Agatha), et la mise en scène emporte le tout d'un trait alerte.

L'Obs

Les compétences d'un bon détective : Faites le test pour savoir si vous pourriez devenir détective comme Agatha ? A trouver sur le site cinemateur01.com sous le titre du film

Du 4 au 10 avril

MALA JUNTA de Claudia Hualquimilla 1h29
Chili

L'INSOUMIS de Gilles Perret - 1h35

Du 11 au 17 avril

MEKTOOUB MY LOVE : CANTO UNO
De Abdellatif Kechiche 3h France

TESNOTA, une vie à l'étroit
de Kantemir Balagov 1h58 Russie